



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Minkoff, Gérald, *La surveillance totale*, 1990, Installation à circuit fermé. 4 moniteurs à couleur, caméra couleur, convertisseur de signal, distributeur de signal vidéo, peinture: huile sur toile, Privatbesitz, seit 1990

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Minkoff, Gérald

Lebensdaten

* 27.7.1937 Genève, † 2.8.2009 Tarragona

Bürgerort

Genève

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre, artiste vidéo et multimédia pratiquant la photographie, l'installation et la performance, collaborateur de Muriel Olesen

Tätigkeitsbereiche

installation, vidéo, performance, photographie, dessin, peinture, film, sculpture, art conceptuel, multi media, environnement

Lexikonartikel

Après avoir navigué, en 1958, sur un cargo entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, Gérald Minkoff étudie la biologie, la géologie et l'anthropologie à l'Université de Genève. Il présente sa première exposition en 1963 à la University Gallery d'Uppsala en Suède. En 1967, il rencontre [Muriel Olesen](#) avec qui il vit et travaille. Leur collaboration préserve toutefois une production artistique individuelle. Pionnier de l'art vidéo, il réalise, dès 1968, ses premiers films et, dès 1971, des performances avec caméra et moniteur, ainsi que des installations vidéo en circuit fermé.

De ses nombreux voyages avec Muriel Olesen – Afrique du Nord et Afrique subsaharienne, Arabie, Turquie, Sri Lanka,

Indonésie, Malaisie, Mexique, Etats-Unis, Patagonie – il rapporte des photographies qui montrent les regards croisés et conjoints des deux artistes confrontant et mêlant leurs œuvres.

Minkoff a exposé, parmi de nombreuses manifestations présentées en Suisse et à l'étranger, à la Galleria L'Obelisco à Rome (1971), à la Galerie Ecart à Genève (1974), à l'I.C.C d'Anvers (1975) puis, avec Muriel Olesen, au Musée d'art et d'histoire à Genève (1986), au Kunstmuseum de Soleure (1988 et 1994), au Kunstmuseum de Berne (1990), au Musée de l'Elysée à Lausanne (1991), au Musée de zoologie à Barcelone (1995) et au Musée jurassien des arts à Moutier (1996).

Minkoff mène une réflexion sur le caractère ambigu et la duplicité des images. La photographie n'est pas, pour lui, la représentation fidèle de la réalité. A contrario, par la révélation de ce que l'œil ne voit pas, elle provoque la confusion des repères. Il réalise ainsi des polaroids de très grand format (car le polaroid permet de fabriquer des images sans passer par le processus de développement ou de la copie) qui amènent le spectateur à douter de son identité et de la confiance qu'il accorde à son regard.

Se délectant des antinomies et des palindromes, Minkoff traite du double et de l'original, de la différence et de la ressemblance, de l'apparence et de l'illusion, du vrai et de l'identique. Ainsi, dans la série d'autoportraits *Blanc presque noir, Noir presque blanc* (1987), il fait face à son double qui peut être un masque et pointe la mince frontière entre l'apparence et l'être, la vérité et le simulacre.

Jouant du temps réel, du temps historique et du temps ambigu de la représentation iconique et photographique, Minkoff intervient, dès 1971, dans les collections de différents musées. C'est le cas, par exemple, dans *Réflexion sur la décollation de saint Jean-Baptiste* (1986) au Musée d'art et d'histoire à Genève, où il projette une vidéo sur la reproduction inversée d'un tableau de Juan de Flandes de 1485. La réversibilité des images, les jeux de miroirs, les palindromes ainsi que l'alphabet braille, que l'artiste intègre à ses travaux en le manipulant, somment l'image à abattre son double jeu. Supprimant le relief aux points de cet alphabet, il leur donne de la couleur, les colle sur l'écran d'un moniteur (*Video = je vois*, 1972), les projette en lumière (*L.I.C.H.T.*, 1990); puis les points braille deviennent volumes en béton (*Tanz-Gold-Welt-Narr*, 1991–92) ou animal naturalisé (*Natura-Utopia*, 1995). Le mécanisme du double n'est pas celui d'une simple et plate réplique mais, par le mouvement de la pensée qu'il entraîne, il accorde un bénéfice, un surplus de sens et désigne la réalité sous-jacente des choses. Cette réflexivité et bipolarité fondamentale opérant dans l'œuvre de Minkoff articulent nécessairement le

conceptuel et le visuel: «La première fonction d'un mot ou d'un objet, explique-t-il, est de manifester une énergie propre. Le jeu des mots, comme le jeu des objets, ne fait sens qu'à partir de l'instant où le langage, qui est étroitement lié à la production des objets, n'est plus galvaudé par l'usage des poncifs.»

Œuvres: Genève, Fonds municipal d'art contemporain; Genève, Fonds cantonal de décoration et d'arts visuels; Lausanne, Musée de l'Elysée; Montréal, Musée d'art contemporain; Tokyo, O'Hara Museum; Kunsthaus Zürich.

Françoise Ninghetto, 1998, actualisé 2016

Literaturauswahl

- *Schweizer Videokunst der 1970er und 1980er Jahre. Eine Rekonstruktion*. Kunstmuseum Luzern, 2008. Hg. von Irene Schubiger; in Zusammenarbeit mit Aktive Archive, Bundesamt für Kultur, Kunstmuseum Luzern. Zürich: JRP Ringer, 2009 [Diese Publikation geht auf Ausstellung und Symposium "Schweizer Videokunst der 1970er und 1980er Jahre. Eine Rekonstruktion" im Kunstmuseum Luzern 2008 zurück; deutsche Ausgabe]
- *Muriel Olesen. Gérald Minkoff. A SUMATRA L'ART AMUSA*. Kunstmuseum Solothurn, 2000. [Textes:] Christoph Vögele [et al.]. Solothurn, 2000
- Gérald Minkoff: *Tir, cet écrit. Palindromes*. Préface de Christian Bernard, postface de Gérald Minkoff. Genève: Musée d'art moderne et contemporain, 1997
- *Soleils anciens, ombres sublimes*. Tarragone, Musée national d'archéologie, 1996. [Contributions:] Tarrats Bou, Oriol Bohigas, Gérald Minkoff. Tarragone, 1996
- Michel Butor, Gérald Minkoff: *Chaque jour à midi et quelques nuits à minuit*. Genève: Miss Understanding For All, 1996
- *Muriel Olesen, Gérald Minkoff. Factum Pictor, Polaroid 50 x 60 cm, 1987-1988*. Warth, Kunstmuseum des Kantons Thurgau, 1993. [Textes:] Patrick Roegiers, Markus Landert. Warth, 1993
- *Gérald Minkoff, Muriel Olesen. Tables d'orientation. Au Japon côte à côte*. Galerie Schoechli, Sierre, 1993. [Texte:] Michel Butor. Genève: Olizane, 1993
- *Gérald Minkoff, Muriel Olesen. L'image dans le texte. Traversée*. Genève, Bibliothèque municipale de la Cité, 1992. [Texte:] Michel Butor. Genève: Miss Understanding For All, 1992
- *Gérald Minkoff, Muriel Olesen. Dégel Parfum*. Lecture, Halle aux grains, 1990. [Textes:] Michel Butor, Charles Henri Favrod. Lecture: Association Arrêt sur images, 1990
- *Muriel Olesen. Gérald Minkoff. Nuits de Chine*. Köln, 1990. [Textes:] Michel Butor, Charles-Henri Favrod. Genève: Miss Understanding For All, 1990
- *Gérald Minkoff. Muriel Olesen. In Situ. Hors cadre*. Genève, Musée d'art et d'histoire, 1986. [Textes:] Charles Goerg [et al.]. Genève, 1986
- *Vidéo Art*. Genève, Galerie Ecart, 1974. [Texte:] Pierre Restany. Genève, 1974

Website

<http://www.fotostiftung.ch/de/nc/archive-spezialsammlungen/index-der-fotografinnen/fotografin/cumulus/830/M/show/61292/>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?>

[id=4002148&lng=de](http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4002148&lng=de)

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bätschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.